GALERIE PELLAT DE VILLEDON



Paire de bibliothèques estampillée Feuerstein.

205 x 120 cm
6' 8³/▮" x 3' 11¹/▮"

En acajou, elle présente une ornementation en bronze doré.

La façade ouvre à deux vantaux en partie vitrés et garnis d'un tissage de cuivre doré.

Le fronton à décrochement est décoré de cannelures en bronze doré surmontées de denticules en bronze doré également.

Les montants à pans coupés en léger ressaut sont ornés de cannelures et les côtés sont ornés d'une réserve.

Les bibliothèques reposent sur une plinthe moulurée.

Epoque Louis XVI

H 205 x L.108 x P.46 cm

Cette même paire de bibliothèques fut présentée par la galerie Etienne Lévy lors de la biennale du 22 Septembre-9 Octobre 1988, sur le stand 5.

Joseph Feuerstein, né en 1733 à Bregenzerwald, dans le Tyrol bavarois, vint rapidement exercer la profession d'ébéniste à Paris et y passa maître le 29 avril 1767. Il habitait rue du Faubourg Saint-Antoine, «en deçà des Enfans-Trouvés », produisant des meubles précieux en bois de placage et en acajou, qu'il ornait de bronzes dorés par Habert.

Après 1790, il cessa son industrie sans quitter sa demeure, où il mourut le 30 novembre 1809.

Habile artisan, il signait FEVERSTEIN. Il est l'auteur d'une belle commode en mosaïque à rosaces ayant figuré dans la collection de Mme la marquise de Ganay, née Ridgway. Mme la duchesse de

Brissac possédait de lui une autre commode de la fin du temps de Louis XV, décorée de marqueteries originales représentant des emblèmes astronomiques.

Joseph Feuerstein, produisit des meubles Louis XV mais surtout Transition ou Louis XVI, de formes bien étudiées et de fabrication soignée, en bois de placage, marqueterie ou acajou.

Il utilisa des placages de belles qualité, à fil contrarié, en chevrons, qu'il encadrait souvent de filets à grecques. On relèvera d'ailleurs une frise de denticules et de canaux en bronze doré sur nos bibliothèques.

L'acajou habille surtout des meubles Louis XVI comme notre paire de bibliothèques ici présentée, aux lignes très rigoureuses mais sans sécheresse. Quant aux bronzes, assez réduits dans l'ensemble, ils figurent principalement sous forme de frises et demeurent très finement ciselés. Le doreur Habert est cité comme collaborateur.

On notera sur notre paire de bibliothèques cette élégance et ce raffinement du décor et du placage qui laissent entendre la qualité intemporelle de ces meubles.

Bibliographie :

XIVe Biennale Internationale des Antiquaires. Grand Palais, Paris. 232 Septembre - 9 Octobre 1988. p. 262, 263.

Comte de Salverte, Les ébénistes du XVIIIème siècle, leurs oeuvres et leurs marques, cinquième édition revue et augmentée, F. de Nobele, Paris 1962, p.118.

Pierre Kjellberg, Le mobilier Français du XVIIIème siècle, Dictionnaire des ébénistes et des menuisiers, Les Editions de l'Amateur, 2008, p. 350, 351, 352.